

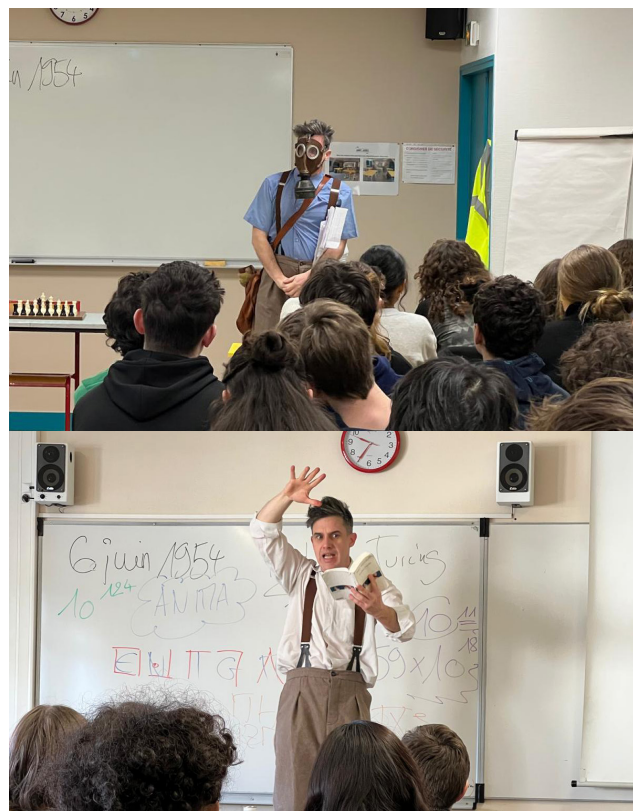
le fil

printemps 2026

Théâtre
Jean Lurçat
Scène
Nationale
Aubusson



Yann Métivier interprétant Alan Turing



Un prof pas comme les autres dans les lycées creusois

En janvier, *Prof Turing* a été joué dans les classes devant plus de 200 élèves par la compagnie Vladimir Steyaert. Ce spectacle propice à l'interdisciplinarité a été accueilli au lycée Bourdan de Guéret, au lycée agricole d'Ahun et à la cité scolaire Jamot-Jaurès d'Aubusson, grâce à l'investissement de nombreux professeurs.

La vie incroyable d'Alan Turing, interprétée avec conviction par Yann Métivier, a captivé les lycéens creusois, avec autant d'humour que d'anecdotes liées aux sciences d'hier et d'aujourd'hui. La forme théâtrale ludique et interactive (certains lycéens ont joué aux échecs avec le comédien !) permettait aux adolescents de voir les sciences sous un autre angle et de les apprécier d'autant plus !

« Prof Turing est un spectacle de qualité qui a pleinement répondu à mes attentes. Le contenu historique présenté peut aisément être réutilisé dans plusieurs matières. La forme théâtrale immersive et interactive a beaucoup plu aux élèves ainsi qu'aux collègues ayant assisté à la représentation. Ce que j'ai trouvé le plus gratifiant a été les nombreux remerciements de mes élèves. Les entendre encore en parler aujourd'hui, deux semaines après la représentation, me prouve qu'ils ont réellement apprécié ce moment. Le temps et l'investissement consacrés à monter ce projet en valaient réellement la peine. »

Mme Bourbon, professeure de mathématiques à la cité scolaire Jamot-Jaurès, à l'origine du projet avec le théâtre Jean Lurçat.

Témoignages d'élèves de la cité scolaire Jamot-Jaurès, accompagnés par leur enseignante de mathématiques, Mme Bourbon.

« C'était intéressant d'apprendre autrement. »

Milo

« Voilà ce que j'ai appris du spectacle : l'erreur est humaine ! Il faut toujours essayer : si on réussit, c'est bien ; si on échoue, on apprend de nos erreurs. Merci... »

Manon

« J'ai adoré le concept du théâtre au collège ! À refaire ! »

Noémie

Édito

Donner du fil à retordre... C'est pour le moins l'effet que fait le dossier de l'avenir du Centre Culturel et Artistique Jean Lurçat (CCAJL) aux différentes collectivités impliquées : le Conseil départemental de la Creuse son propriétaire depuis l'inauguration en 1981, la Communauté de Communes Creuse Grand Sud dont l'une des médiathèques y est installée, la Région Nouvelle-Aquitaine dont le lieu d'enseignement des lycéens de la spécialité théâtre dépend, la ville d'Aubusson qui l'accueille sur son territoire communal et enfin la Direction Régionale des Affaires Culturelles (DRAC) de Nouvelle Aquitaine financeuse majoritaire de la Scène nationale. Le sort du bâtiment nous préoccupe au plus haut point car l'avenir de la Scène nationale lui est intimement lié, et ce depuis 1991, date d'attribution par le Ministère de la Culture de ce label au Théâtre Jean Lurçat alors déjà dans les lieux.

La genèse de cette expression « donner du fil à retordre » nous incite à l'optimisme pour la suite ! En effet, dans le domaine du tissage, on tordait autrefois plusieurs fils entre eux pour en obtenir de plus solides. Cependant, cette opération n'était pas simple car les fils n'étaient pas toujours de même largeur. Il fallait donc beaucoup d'expérience et de minutie pour pouvoir obtenir un fil retors de la meilleure qualité qui soit. Cette étape causant beaucoup de peine, on a utilisé l'expression « donner du fil à retordre » pour signifier que quelque chose ou quelqu'un créait beaucoup d'embarras. Et pourtant ! N'est-ce pas tout ce temps, ce savoir-faire et cette énergie qui font la qualité du résultat ? Considérons donc qu'il est précieux de savoir tisser ainsi du commun à partir des différences.

Envisage-t-on qu'il n'y ait plus de Centre Culturel à Aubusson, que cet immense bâtiment soit laissé vide, privant ainsi le sud Creuse d'un accès aux arts et à la culture ? Quelle image pour le territoire, déjà durement et injustement touché par les fermetures d'entreprises, les lignes de train et les services publics ? Quel coup porté à l'attractivité de la Creuse quand on sait que régulièrement les nouveaux habitants citent la scène nationale comme atout décisif pour leur installation... Étant donné l'enjeu et l'actualité, comprenez cet élan de vérité car comme le disait Camus : « Je trouve que le théâtre est un lieu de vérité. On dit généralement, il est vrai, que c'est le lieu de l'illusion. N'en croyez rien. C'est la société plutôt qui vivrait d'illusions. »

Alors gageons que la solution qui sera rapidement trouvée pour garantir l'avenir du CCAJL et par là celui de la Scène Nationale qu'il abrite, satisfera tout le monde, les parties prenantes, les financeurs et, surtout et avant tout, ses milliers d'usagers, actuels et à venir.

Christine Malard

Directrice du théâtre Jean Lurçat - Scène nationale d'Aubusson

Sommaire

p. 1 - Ricochet

p. 2 – Édito & sommaire

p. 3 & 4 – Stages - pratiquer

p. 5 – Grandir

p. 6 – Comprendre

p. 7 – Agir

p. 8 - Cultiver

p. 9 – Découvrir

p. 10 – Écouter

p. 11 – (S'émou)Voir

p. 12 – Fabriquer

p. 13 & 14- Retour en image

p. 15 – Programmer

p. 16 à 24 – spectacles de la saison printanière

p. 25 – Billetterie

p. 26 – Partenaires

p. 27 – Calendrier du printemps

Directrice de publication Christine Malard

Rédaction Marjolaine Dumontant / Christine Malard

Avec la complicité des artistes et partenaires

Secrétaire de rédaction Marjolaine Dumontant

Visuel Studio Kaïlis

Conception et création graphique

Studio Kaïlis et Atelier Adrien Aymard

Imprimeur GDS – Limoges

Licence S11-R24-002060/2:L-R24-002043/3:L-R24-002044

Code APE 9004Z - **Siret** 315 534 057 000 23

Théâtre Jean Lurçat – Scène nationale d'Aubusson / février 2026

Cet exemplaire ne peut être vendu

Crédits photos : Théâtre Jean Lurçat, Les Anges au Plafond, Edmond Baudoin, Laetitia Carton, Pascale Cholette, Frederic Desmesure, Duylau.pix, Julie Feineux, Patrick Fouque, Pierre Grosbois, Sylvère Lamotte, Sophie Lécuyer, Aéline Lluvi, Jason Marcelin-Gabriel, Sébastien North, Monia Pavoni, Pierre Planchenault, Francois Pugnet, Fabrice Robin, Agathe Tarillon, Pascal Tournaire

Se faire plaisir en apprenant

Chaque trimestre, le théâtre Jean Lurçat propose des moments d'apprentissage avec des artistes qui viennent jouer à la scène nationale. Ce printemps, plusieurs disciplines sont proposées : danse, marionnette, théâtre et cirque !



ATELIER CIRQUE « JEU DE JONGLAGE »

Autour de la représentation de *La Fabuleuse histoire de BasarKus* les 29 et 30 mars, Basil Le Roux et Markus Vikse proposent un atelier pour activer et expérimenter son imaginaire corporel et aborder la dissociation et la coordination de manière approfondie à l'aide du jonglage. Les enfants découvriront le contact en groupe et en duo par le travail de la confiance, du lâcher prise, de l'entraide. Ils apprendront à se repérer dans l'espace et se l'approprier, et à développer leur curiosité et leur sensibilité artistique. Pour ce faire : échauffement, jonglage, jeux à deux et jeux de sculptures.

Dimanche 29 mars de 14h à 15h30 + goûter offert. Pour les 3-6 ans. Participation : 10 €+ adhésion au théâtre. Stage destiné aux spectateurs de *La Fabuleuse histoire de BasarKus*, cf. p. 17.



ATELIER THÉÂTRE « UN ACTEUR, PLUSIEURS PERSONNAGES »

Le spectacle *Splendeurs et Misères* (jeudi 2 avril) de Paul Platel et du Théâtre des Évadés repose sur un principe de démultiplication des rôles. La proposition de cet atelier : explorer le changement rapide de personnage, le travail du corps, de la voix et du statut social et la lisibilité du jeu sans costume ni décor. Les exercices sont accessibles, ludiques et directement inspirés du travail de la troupe. L'atelier est animé par Paul Platel et destiné aux amateurs ayant déjà une pratique.

Mercredi 1^{er} avril de 19h à 22h À partir de 15 ans Participation : 15 €+ adhésion au théâtre. Stage destiné aux spectateurs de *Splendeurs et Misères*, cf. p. 18.



MASTERCLASS DANSE « PUISSANCE ET DOUCEUR »

La danseuse Agathe Tarillon traversera avec les stagiaires les moments qui ont donné vie à la création *d'Imminentes* (jeudi 28 mai). À savoir vibrer, construire, tisser ensemble une danse du collectif. À travers des temps d'improvisation et l'exploration du répertoire de la pièce, les stagiaires danseront avec force leur propre douceur. L'atelier se composera d'un temps d'échauffement individuel guidé, d'exploration d'outils propres à la danse contemporaine (sol et debout), de temps de compositions instantanées en groupe, ainsi que de l'apprentissage de matériel chorégraphiques.

30 et 31 mai de 10h à 12h/ 13h à 16h À partir de 13 ans Participation : 25 €+ adhésion au théâtre. Stage destiné aux spectateurs de *Imminentes*, cf. p. 22.



ATELIER ARTS PLASTIQUES « CORPS-PAYSAGE »

« Corps-Paysage » est un atelier artistique et sensoriel qui propose aux participant·e·s de transformer leur corps ou une partie de leur corps en un paysage vivant, en fabriquant et en assemblant des éléments issus de la nature : mousse, feuille, écorce... Cet atelier invite à une exploration poétique de notre lien au vivant et sera suivi d'un défilé des œuvres. Il est proposé dans le cadre de la venue de la compagnie associée Les Anges au Plafond pour le spectacle *George sans S*, (du 7 au 9 juin) et animé par la marionnettiste Camille Trouvé.

Samedi 6 juin, de 14h à 17h. À partir de 12 ans. Participation : 15 €+ adhésion au théâtre. Stage destiné aux spectateurs de *George sans S*, cf. p. 23.

Infos, adhésion et inscription obligatoire :
Virginie Chabat - 05 55 83 09 12 - relations-publiques@snaubusson.com

Va jouer dehors la restitution !

Depuis cet automne, une douzaine de stagiaires suivent l'atelier de lecture « Va jouer dehors », mis en place et animé par Raffaëlle Bloch. Le groupe se réunit une fois par mois pour faire ensemble la traversée d'un texte, abrité·es par le théâtre, sur le thème de la ruralité. La restitution finale gratuite et ouverte à tous sera le mercredi 17 juin à 19h30. Le lieu est une surprise ! Pour vous donner envie de venir découvrir ces textes mis en partages, retour sur les témoignages des participants de cet atelier.



Les stagiaires avant l'atelier

« Ces lectures sont des exercices inhabituels pour moi mais qui contribuent à mettre en confiance. Elles permettent de découvrir des œuvres dans une ambiance conviviale et chaleureuse, de partager nos impressions, nos avis et d'approfondir notre connaissance de l'auteur. J'apprécie ces séances et je m'y rends avec plaisir. »

Françoise Bernard

« Je n'avais jamais lu à voix haute...à part peut-être des livres d'enfants...Va jouer dehors, mettre en corps la lecture, se retrouver une fois par mois. On s'est donc retrouvé·es un soir, il faisait nuit. On s'est assis en rond. On a lu. On s'est souri. On est reparti. Un petit monde inconnu s'était ouvert au milieu de ce cercle. Du coup, on y revient »

Charline Maignan

« J'aime lire ensemble, j'aime entendre les voix des autres, leur accent, leur timbre, leur rythme différent. Quand c'est à mon tour de lire, j'ai un peu peur. De me tromper. De ne pas avoir la bonne intention. Nous découvrons le texte à haute voix sans l'avoir lu avant. Alors on improvise. On a le droit de se tromper. De ne pas tout comprendre. Raffaëlle nous donne le rythme, nous reprend parfois. Toujours avec douceur et bienveillance.

J'aime ce qu'elle a dit à la dernière séance. Je vais déformer ses propos. En substance, ça voulait dire qu'elle peut être seule pour lire certains textes. Ceux qui sont accessibles, faciles, légers. Ensemble, nous pouvons lire des textes qui nous interrogent et nous bousculent. Nous ne sommes pas seuls devant les mots, leur sens. Nous sommes ensemble.

Après la lecture, nous discutons de ce que nous avons compris. Certains sont érudits, d'autres plus terre à terre. On peut aussi se taire.

J'aime les histoires, les mots, les textes, le théâtre. J'aime les gens. Des inconnus venus de loin. Des déjà vus dans la rue. Une connaissance. Un ami. J'aime les pupitres, l'ambiance feutrée, la lumière...

J'aime aussi les cacahuètes, les tisanes ou les fromages de chèvre partagés... C'est bon de partager ce rendez-vous mensuel ! »

Mercédès Fourgeaud

« Va jouer dehors », atelier de lecture de théâtre que l'on pratique pour l'instant dedans, au sein du théâtre Jean Lurçat, est un moment à soi, une bulle d'oxygène dans un quotidien qui nous absorbe. C'est l'occasion pour moi de sortir de ma zone de confort. Sortir de soi pour aller vers... aller à la rencontre de l'Autre par les textes et jouer ensemble : tel est le programme que nous a savamment concocté Raffaëlle Bloch !

C'est également l'occasion, pour la danseuse que je suis, de me nourrir de cette expérience, de ces rencontres et moments de partage privilégiés pour enrichir ma pratique artistique et scénique. J'ai hâte d'être au printemps pour que nous sortions littéralement et que nous expérimentions la lecture en dehors du cadre classique du Théâtre ! »

Charlotte Bienvenu

Voir la restitution

Mercredi 17 juin à 19h30. Gratuit. Lieu surprise !

L'amour est dans le lycée !

avec les crushs des ados

Après le projet *Avec un grand H* mené en 2024/25 autour de l'histoire du monde agricole, les élèves de la classe de Seconde CCE (Conduite et Culture d'Élevage) du lycée agricole d'Ahun vont cette année nous parler... d'amour ! La metteuse en scène Angélique Clairand les embarque sur le chemin de la création de son spectacle *Crush*. Rendez-vous le jeudi 18 juin pour découvrir ce que les ados ont à nous dire à ce sujet.



En répétition dans leur classe, au lycée agricole d'Ahun

Avec *Crush*, sa prochaine création, l'artiste Angélique Clairand, (co-directrice du théâtre du Point du Jour à Lyon) choisit de plonger au cœur de l'adolescence : une période de la vie où les émotions se vivent à vif et où les codes se réinventent. C'est dans cette perspective qu'elle est venue en résidence en Creuse en février accompagnée de trois comédiennes du spectacle, au lycée agricole d'Ahun, pour mieux comprendre ce qui se cache derrière ce mot.

Pendant plusieurs jours, l'équipe artistique s'est immergée dans la vie du lycée, partageant le quotidien des élèves, leurs rêves, leurs attentes, leurs histoires et surtout leurs mots. À travers des temps d'ateliers, de jeu, d'écriture et de témoignages, les lycéennes et lycéens ont été invités à parler de ce moment singulier qu'est le « crush » : ce trouble délicieux, fragile, parfois vertigineux, où l'amour commence à se dessiner.

Comme l'an passé avec le projet *Avec un grand H*, la classe de Seconde CCE, accompagnée par leur enseignante d'éducation socio-culturelle Audrey Meiss, s'est plongée dans le projet avec curiosité. L'enjeu n'est pas seulement pédagogique : il s'agit d'initier les jeunes à une aventure artistique, de les rendre acteurs, auteurs et témoins d'une création en devenir. Cette immersion leur permet d'expérimenter la scène, d'affiner leur regard critique, et surtout d'exprimer ce qui les traverse, prenant ainsi confiance en eux.

S'appuyant sur *Crush*, fragments du nouveau discours amoureux de la sociologue et romancière Christine Détrez, Angélique Clairand questionne le rapport des jeunes aux sentiments : comment aiment-ils aujourd'hui et notamment en Creuse ? Avec quels mots, quels codes, quelles références ? Si les langages changent, si les outils numériques modifient la manière de se rencontrer, le trouble amoureux, lui, reste universel, nourri d'espoir, de peur, d'élan et d'incertitude.

La semaine de résidence intensive viendra nourrir l'écriture du spectacle final d'Angélique Clairand, *Crush*, qui verra le jour en octobre 2027.

En parallèle, ces rencontres alimentent un travail artistique avec les 31 élèves : il donnera lieu à une restitution publique, en juin au théâtre : *Crush agricole*. Les élèves monteront sur scène pour partager ce qu'ils auront créé et vécu : une manière sensible, vivante et singulière de dire l'amour adolescent d'aujourd'hui. Oui, décidément... l'amour est bien dans le lycée !

Voir la restitution

Crush Agricole

Jeudi 18 juin à 19h30. Gratuit sur réservation.

Rencontre

autour des droits de l'enfant

À la suite du spectacle *Les Abîmés* de Bénédicte Guichardon le mercredi 22 avril, le théâtre Jean Lurçat propose un temps d'échange, animé par Marine Lombard du Collectif Enfantiste 23 et de Marie De Souza, animatrice et formatrice. Cette table ronde permettra d'aborder, avec délicatesse et par le droit, ce sujet encore tabou : les violences physiques ou psychiques perpétrées sur les enfants. Le public pourra ainsi poser des questions sur les possibilités d'action en Creuse pour la protection de l'enfance.



Les intervenantes

Marie De Souza

Animatrice et formatrice sur les thématiques de l'éducation populaire, la prévention des violences, le genre et de l'inclusivité agissant pour les droits humains, l'émancipation et le développement des compétences psycho-sociales, au travers des dynamiques collectives.

Marine Lombard

Psychologue pour enfants spécialisée dans les violences intra-familiales en Sud Creuse, experte près la cour d'appel de Limoges, facilitatrice d'ateliers enfantistes au sein de l'association LaBOum et référente de l'antenne du Collectif Enfantiste 23.

Bénédicte Guichardon

Metteuse en scène reconnue pour ses spectacles Jeune public, Bénédicte Guichardon s'est inspirée de la trilogie *Les Abîmés* de l'autrice jeunesse aux nombreux prix, Catherine Verlaquet.

« J'aime l'idée que les histoires peuvent faire émerger une parole authentique et sortir les jeunes de l'isolement. À chaque fois, je veux montrer que, peu importe ce que l'on vit, l'essentiel réside dans ce que l'on en fait, car la lumière peut s'infiltrer dans chaque faille, tout comme les plus belles fleurs poussent au sommet des roches arides. »

Catherine Verlaquet

Venir à la rencontre

Mercredi 22 avril à 17h • Gratuit - Entrée libre
Rencontre ouverte au grand public, associations, professionnels de la santé et de l'éducation, animateurs et bénévoles, etc.

Voir le spectacle

Les Abîmés. Cf. p. 19

Mardi 21 avril à 10h & 14h30

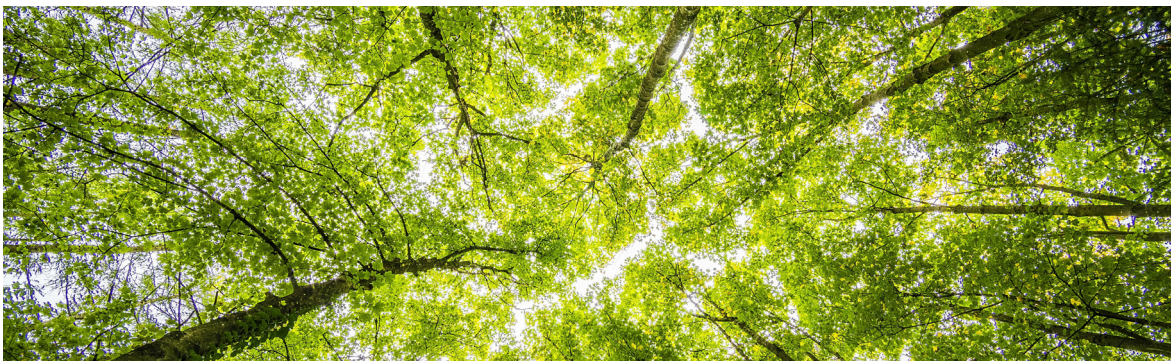
Mercredi 22 avril à 15h.

*Source : Observatoire national de la Protection de l'enfance
<https://onpe.france-enfance-protgeee.fr/>

Une fable écologique

jouée au pied des arbres

La violoncelliste Olivia Gay est une artiste très concernée par la nature et le vivant. C'est pourquoi le théâtre a proposé au Parc Naturel Régional de Millevaches en Limousin d'organiser ensemble un événement pour partager et valoriser les richesses naturelles du territoire dans le cadre de l'événement national « Les nuits des forêts ». Olivia Gay donnera ainsi son concert *Le Silence de la forêt* sur l'île de Vassivière le vendredi 12 juin, précédé d'une conférence par Brigitte Mush de l'ONF.



Les catastrophes des dernières années, notamment les méga-feux, ont profondément marquée Olivia Gay. Elle manifeste son engagement environnemental grâce à un concert, *Le Silence de la forêt*, qui lui a valu le statut d'ambassadrice du fonds de dotation ONF-Agir pour la forêt. Amener le public en forêt pour une expérience sensorielle, jouer de la musique pour faire sentir la fragilité et la beauté de ce qui nous entoure, faire appel au sensible de chacun pour réfléchir à des enjeux décisifs qui nous concernent tous : voilà le projet ambitieux qui réunit les artistes, le théâtre Jean Lurçat, le PNR, l'ONF, le Groupement Forestier Les Hauts Bois Limousins et le centre d'art et du paysage de Vassivière.

Le concert sera donné sous les arbres, sur l'île de Vassivière, dans un cadre propice à la contemplation. Les recettes seront versées à l'Aubraie* en vue d'un investissement dans le groupement forestier citoyen et écologique Les Hauts Bois Limousins. Ce groupement créé en décembre 2025 a pour ambition l'acquisition de forêts pour appliquer des méthodes de sylviculture durable, servant d'inspiration et d'exemple local. Les spectateurs participeront ainsi indirectement à l'acquisition d'une forêt-modèle en Limousin.

Pour compléter cette approche artistique des enjeux forestiers, Brigitte Mush de l'ONF abordera le thème de la gestion forestière face au changement climatique, lors d'une conférence grand public à 18h30.

Partenaire de longue date, nous avons questionné Juliette Gioux, directrice du PNR.

Théâtre Jean Lurçat : Cela fait désormais 5 ans que le PNR de Millevaches en Limousin et le théâtre Jean Lurçat travaillent main dans la main et sont partenaires pour organiser des événements. Une scène, un spectacle ou un paysage... Quels souvenirs restent ancrés ?

Juliette Gioux : Parmi tous ces moments, il est difficile de choisir mais je dirais tout de même *Phosphène* de la Cie Libertivore en juillet 2024 pour les 20 ans du Parc. Une sortie de résidence qui a ébloui les spectateurs en célébrant la nuit et le ciel étoilé de Millevaches avec force et magie. S'aventurer dans les prairies, uniquement guidés par les lueurs, d'apparitions en apparitions et finir emportés par le son des tambours et des chants restera dans la mémoire de ceux qui ont vécu ce moment.

TJL : Quelles sont vos envies pour les prochaines années ?

J.G. : Poursuivre cette aventure, car il nous reste encore beaucoup de sujets à explorer. Le changement climatique, la biodiversité, l'eau et les milieux aquatiques... sont autant de thèmes qui méritent d'être abordés sous des prismes conjoints. C'est parce que nos paysages servent de décors et de supports pour la création et la réflexion que les possibilités sont multiples. En juin 2026, nous proposerons une Nuit des Forêts commune mêlant l'artistique et la technique. C'est réellement ce qui caractérise et rend d'autant plus intéressant ce partenariat car nous emmenons les habitants du territoire et nos publics respectifs dans des directions qu'ils n'auraient peut-être pas prises seuls.

Assister à la conférence

La gestion forestière face au changement climatique par Brigitte Mush. Vendredi 12 juin à 18h30 • Gratuit

Voir le concert

Le Silence de la forêt. Cf. p.24
Vendredi 12 juin à 21h. • Prix libre

*L'Aubraie est un partenaire actif du PNR dans la mise en œuvre du programme d'actions de la Charte Forestière de Territoire

Gilles Clément

un jardinier en mouvement

Le vendredi 15 mai, Gilles Clément sera l'invité du festival Nature, Climat, Environnement et du Théâtre Jean Lurçat. Le jardinier paysagiste échangera lors d'une rencontre sur la santé et l'environnement avec Thierry Thevenin, paysan herboriste. Venez découvrir le rapport au vivant qu'entretiennent ces deux creusois exceptionnels. Rencontre avec Gilles Clément.



Gilles Clément par Pascal Tournaire

Théâtre Jean Lurçat : Vous avez grandi en Creuse, est-ce de ces paysages que vous vient votre vocation de jardinier ?

Gilles Clément : La vocation de jardinier vient d'une expérience de terrain qui date de l'enfance. Le petit jardin de mes parents au bord de la Creuse était pour moi un lieu de découverte permanente. C'est d'abord le monde des insectes qui m'a fasciné. La métamorphose n'y est pas pour rien. Passer d'une chenille à un papillon est un tour de magie. Semer une graine et la voir se transformer en plante qui fleurit en est aussi un.

TJL : Ici, nous avons un lien très fort avec la nature. Comment le définiriez-vous ?

G.C. : En Creuse le lien avec le vivant non-humain est puissant et permanent. Le monde végétal occupe le territoire en grande majorité, le monde animal y est encore présent malgré l'usage de nombreux pesticides encore autorisés.

TJL : Votre jardin de demain, comment le voyez-vous ?

G.C. : Je vois le jardin de demain comme un territoire de haute diversité (animale et végétale) où l'intervention humaine est mineure. Le jardin pourrait devenir une école de la connaissance du vivant non humain. Approche d'un dialogue entre les plantes et les humains.

TJL : Quel regard portez-vous sur la représentation de la nature au théâtre ?

G.C. : Le théâtre a les moyens de mettre en scène cette pédagogie, aujourd'hui encore loin de nos pratiques. Et le pouvoir d'en faire un espace ludique.

TJL : Nature et environnement, une évidence ?!

G.C. : Nature et environnement sont deux termes liés au vivant non-humain sans pour autant signifier la même chose.

Le mot "nature" a été créé par les grecs anciens afin de séparer le vivant non-humain de l'humain lui-même à une époque où un certain animisme existait dans cette culture de l'occident. L'idée étant de pouvoir étudier scientifiquement les plantes et les animaux sans inclure l'humanité. La distance prise entre ces deux mondes n'a fait qu'augmenter avec les sciences dites "naturelles" qui n'inclut pas forcément le vivant humain.

Le mot environnement, récemment créé, désigne l'espace d'accueil du vivant non-humain où apparaît la notion d'écosystème c'est à dire un lien de dépendance entre tous les êtres qui cohabitent sur le même terrain dans la même zone climatique. Cette approche n'éloigne pas les humains du reste du vivant, au contraire elle les associe.

« Par ce festival, nous avons voulu sensibiliser un large public à la beauté du vivant, partager et transmettre la nécessité de protection, de préservation de la biodiversité et des milieux naturels. Notre choix s'est orienté vers tous les arts susceptibles de transmettre cette idée. Ainsi pour cette cinquième édition nous avons choisi une trentaine d'artistes, photographes, illustrateurs, sculpteurs naturalistes. Des documentaires, des tables rondes, des conférences permettront aussi d'échanger, de réfléchir sur les alternatives possibles face aux atteintes de l'environnement. Les invités d'honneur seront Dorota et Bruno Sénéchal, photographes professionnels de renommée internationale. »

Gilles Pallier
Responsable du festival



Participer à la rencontre

Vendredi 15 mai à 18h
au théâtre Jean Lurçat • Gratuit

George Sand

célébrée à Aubusson

À l'occasion des 150 ans de la mort de George Sand, différents acteurs culturels aubussonnais associent leur créativité pour proposer un « week-end sandien » autour du dévoilement de l'exceptionnelle tapisserie dédiée à l'écrivaine. Commandée par la Cité Internationale de la Tapisserie, véritable prouesse technique des lissières de la manufacture Four, le carton a été confié à Françoise Péetrovitch qui a décliné le thème de la nature, cher à l'écrivaine. C'est ce même fil que Les Anges au Plafond ont suivi pour parler de Sand : découvrez leur dernier spectacle les 7, 8 et 9 juin, *George sans S*.

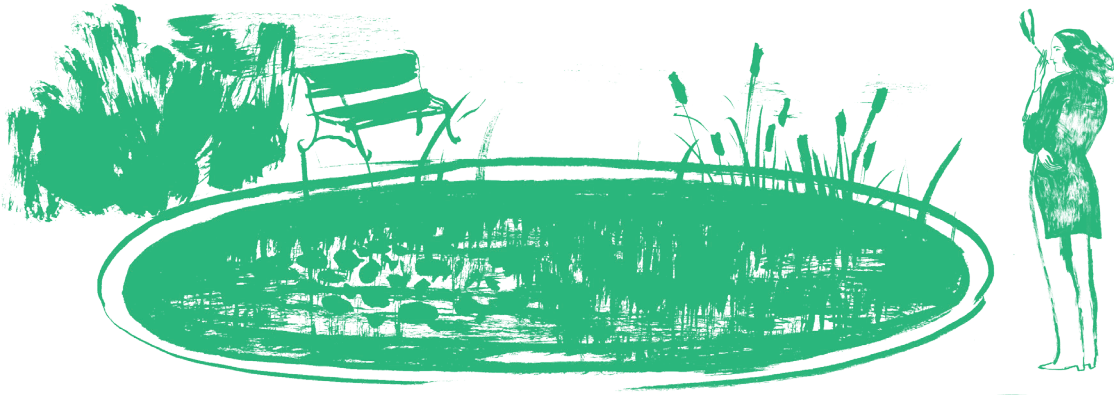


Illustration Sophie Lécuyer

Le dévoilement de la tapisserie *George* coïncidera avec les premières représentations nationales du spectacle *George sans S* qui se joueront à Aubusson. Ce spectacle de la compagnie associée Les Anges au Plafond entrera en résonance avec cette œuvre, en célébrant la vie et l'œuvre de George Sand. Les creusois ont pu apprécier leurs talents de marionnettistes lors des spectacles *L'Oiseau de Prométhée*, *Les mains de Camille*, *R.A.G.E.*, *Les nuits polaires*, etc.

Or George Sand avait une passion pour la marionnette : tout au long de sa vie, elle a fait vivre avec son fils Maurice un théâtre de marionnette, créatif et politique. Des chimères, des amis, des hommes et femmes du peuple, des figures politiques : le castelet et 150 figurines sculptées et habillées avec soin sont à découvrir à Nohant. Ce qu'elle en disait : « *La longue histoire des marionnettes prouve qu'elles peuvent tout représenter, et que, jusqu'à un certain point ces êtres fictifs, mus par la volonté de l'homme qui les fait agir, parler, deviennent des êtres humains bien ou mal inspirés pour nous émouvoir ou nous divertir. Tout le drame est dans le cerveau et sur les lèvres de l'artiste ou du poète qui leur donne la vie.* »

Ainsi Les Anges au Plafond donneront vie à sa maison : au cœur de ce XIX^e siècle patriarcal, George Sand s'est battue pour conserver son domaine de Nohant ! Et elle a choisi un prénom d'homme pour écrire et publier, sans doute la plus belle des armures, le meilleur des alibis pour protéger la naissance d'une œuvre. Il y

aura un chien bleu, un bassin d'eau calme, des arbres gelés, la tempête noire et une foule de marionnettes pour peupler la maison de George. George Sand, qui aujourd'hui encore nous offre un refuge pour toutes les formes du vivant.

En juin 2026, Aubusson vibrera au rythme de la Dame de Nohant et de nombreux événements auront lieu. Un concert de Chopin sera donné le vendredi 5 à la Cité Internationale de la Tapisserie à 19h ; le samedi 6, une conférence tenue par le Centre de Recherches sur les Littératures et la Sociopoétique (CELIS) se tiendra à la Cité Internationale de la Tapisserie à 18h et le film *Mauprat* sera diffusé au cinéma Le Colbert d'Aubusson à 20h30. Un atelier d'arts plastiques « Corps-Paysage » sera animé par Camille Trouvé de la Compagnie Les Anges au Plafond le samedi 6 juin de 14h à 17h, cf. p. 3.

Voir le spectacle

George sans S, cf. p. 23.

Dimanche 7 juin à 18h

Lundi 8 juin à 14h30

Mardi 9 juin à 19h30, avec un « Atelier du Pesticide »

Il faudrait ouvrir

de nouveaux théâtres !

L'avenir de la Scène nationale d'Aubusson est aujourd'hui suspendu à des choix politiques sur la gouvernance, la propriété et la rénovation du Centre Culturel et Artistique Jean Lurçat qui l'accueille. Entre la détérioration du bâtiment, l'absence d'unanimité pour sa rénovation et le risque d'être sans lieu pour la rentrée, de nombreux soutiens affluent, que ce soit au niveau des usagers*, des partenaires ou des artistes, dont Anny Duperey qui viendra le 23 avril marquer son attachement à cette scène. Rencontre !



Anny Duperey par François Pugnet

TJL : Il y a un risque de fermeture du théâtre Jean Lurçat. Qu'est-ce que cela vous inspire ?

AD : Non seulement il ne faut pas fermer les théâtres mais il faudrait en ouvrir de nouveaux ! Car il y a une nouvelle donnée cruciale à avoir en tête : l'IA arrive. Bientôt on pourra faire dire n'importe quoi au cinéma à un comédien en doublant sa voix, en littérature qui va écrire quoi à la manière de..., ça va être terrifiant ! Que va-t-il rester d'authentique ? Des êtres humains vivants face à d'autres humains ! Là, sur une scène, on ne peut pas tricher. L'IA ne peut pas remplacer quelqu'un de vivant ni transmettre des émotions ! J'espère donc que l'IA va profiter au théâtre ! J'ai bon espoir que le spectacle vivant bénéficie des effets déréalisants de l'IA. Les gens voudront du vrai, du réel, de l'original.

TJL : Que diriez-vous à quelqu'un qui n'est encore jamais allé au théâtre ?

AD : Il y a quelques semaines à Paris, j'allais au théâtre pour y jouer. Je croise un couple d'une soixantaine d'années sur le trottoir qui m'aborde pour me dire combien ils m'ont appréciée dans *Une famille formidable*. « Et que faites-vous là ? » me demandent-ils. Je leur montre l'affiche qui indiquait la pièce avec mon nom. « Ah vous jouez là ! Mais vous savez, me dit-il, je ne suis jamais allé au théâtre de ma vie ». « Eh bien vous savez ce qu'il vous reste à faire, me suis-je exclamée, prenez un billet et entrez ! ». À la fin de la pièce, le couple m'attendait à la sortie du théâtre. « Mon dieu mon dieu ! Je ne savais pas que ça pouvait être si bien !! » s'est-il écrié. « Alors ça y est, vous allez recommencer maintenant ! ». Il n'y a pas d'âge, il fallait juste essayer !

TJL : Qu'allez-vous nous partager lors de cette soirée de soutien au Théâtre Jean Lurçat ?

AD : Je viens de publier *Respire, c'est de l'iodo !* (et autres évocations libres) et j'en ferai la lecture. Je reviendrai sur les petites phrases qui m'ont marquée pour en explorer les multiples facettes, personnelles ou artistiques. À travers des anecdotes souvent hilarantes et parfois très émouvantes, je raconterai les coulisses des tournages et des planches, tout autant que mon rapport à la célébrité ou mon jardin secret de la Creuse.

*Collectif des usagers : sauvonsleccajlaubusson@gmail.com

Assister à la lecture

Respire, c'est de l'iodo

Jeudi 23 avril à 20h • Gratuit

Focus dessiné

sur les Fallois·es

La Scène nationale d'Aubusson propose de découvrir les nouveaux portraits des habitants de Faux-la-Montagne par l'illustrateur Edmond Baudoin et interviewés par Laetitia Carton, le temps d'une exposition qui se tiendra du 25 avril au 8 juin 2026.



Edmond Baudoin et Laetitia Carton

Avec ce projet imaginé par Laetitia Carton, réalisatrice et habitante de Faux-La-Montagne, Edmond Baudoin a poursuivi son travail d'humaniste du dessin, dans la lignée des chroniques sensibles et sociales qu'il mène depuis des décennies. Son regard bienveillant et curieux, associé à son art de la rencontre et de la parole, a restitué la richesse de ce village de 409 habitants, niché au cœur du Plateau de Millevaches. À travers ses portraits et leurs mots, Baudoin a capté la beauté de l'ordinaire, révélant combien chaque visage, chaque voix, raconte une part du territoire.

Dix ans après l'expo et le livre *Portraits, Faux-la-Montagne*, retour au village ! Edmond Baudoin a été accueilli à nouveau à Faux-la-Montagne dans le cadre d'une résidence avec Laetitia Carton soutenue par la DRAC Nouvelle-Aquitaine du 9 au 14 février. Pour cette nouvelle série de rencontres, la question était : « *Idéalement, comment imagines-tu la vie ici dans 20 ans ? À quoi aimerait-tu qu'elle ressemble à l'aube de 2050 ?* » Les artistes Laetitia Carton et Edmond Baudoin ont eu cette fois-ci envie de nourrir les imaginaires et de créer des futurs désirables.

Rencontre avec Edmond Baudoin

Pourquoi ce besoin de revenir à Faux-la-Montagne ? Pensez-vous que le village et ses habitants ont changé ?

Edmond Baudoin : Il était important de suivre une population précise dans un lieu donné. Je suis venu une première fois en 2015 ; revenir en 2026, revoir les mêmes personnes et leur poser des questions similaires permet d'analyser ce qui s'est passé entre-temps et de comprendre comment une population évolue.

Vous alliez dans ce projet vos talents respectifs : l'écoute, l'observation, l'écriture et le dessin. Est-ce facile de travailler ainsi à deux artistes ?!

E.B. : Oui, car Laetitia Carton vit à Faux-la-Montagne. Son lien avec les habitants est plus personnel. Cela permet, dans certains échanges que j'ai avec eux en tant qu'étranger, d'aller plus loin, d'obtenir des dialogues plus précis et plus riches.

Voir l'exposition

Du 25 avril au 8 juin, du mercredi au vendredi de 14h à 18h, les samedis et dimanches de 14h à 17h. Entrée libre. Vernissage le vendredi 24 avril à 18h30

Des Apparitions à Aubusson

À l'invitation de la Scène nationale, Fanny Soriano et les artistes de la compagnie Libertivore avec le photographe Philippe Laurençon ont créé une exposition de photographies, intitulée *Apparitions*. Elles inventent des représentations humaines, ludiques ou étranges au sein des paysages de la Creuse. Les photographies ont été prises à Vallière, Aubusson et ses alentours, ainsi que sur l'île de Vassivière, afin de magnifier les paysages ruraux comme urbains du département. Il s'agit de créer des mirages aptes à saisir le regard, en usant du potentiel unique permis par les techniques acrobatiques. Les corps sont mis en scène pour dialoguer de manière singulière et sensible avec le paysage creusois.

Avec ce même désir de sensibiliser le public à la beauté du vivant, le festival aubussonnais « Nature, Climat, Environnement » accueillera cette exposition.

Du 13 au 17 mai au cinéma le Colbert d'Aubusson, à l'étage. Entrée libre.



Résidences

Soyez les complices des artistes

Recevoir les artistes en résidence est l'une des missions fondamentales d'un théâtre labellisé Scène nationale. Il s'agit de les accompagner dans leurs recherches pour les futurs spectacles. Les sorties de résidence – gratuites et ouvertes à tous – sont l'occasion pour vous de voir avant tout le monde des extraits, de discuter avec les artistes, etc...

LA MONDIALE GÉNÉRALE

En liesse • Cirque • À partir de 10 ans

La compagnie reçue pour *Rapprochons-nous* et *Réfugions-nous* travaille sur son prochain projet. Alexandre Denis et Frédéric Arsenault poursuivent leur recherche autour de l'équilibre, de la parole et de la profondeur de leur relation.

Résidence du 16 au 21 mars

SORTIE DE RÉSIDENCE LE SAMEDI 21 MARS À 17H

CIE LES ARTS DITS

Laboratoire(s) de la paresse

Arts du récit, musique, danse, jonglage • À partir de 7 ans

La paresse, ce n'est ni la flemme, ni la mollesse, ni la fainéantise. La paresse, c'est tout autre chose : c'est construire sa propre vie, son propre rythme, son rapport au temps, ne plus le subir. Expérience désarticulée pour spectateurs en chaises longues.

Résidence du 7 au 11 avril

SORTIE DE RÉSIDENCE LE SAMEDI 11 AVRIL À 16 H

OLIVIA GAY – ALEXANDRA LACROIX

L'Éternelle oubliée

Musique

La violoncelliste Olivia Gay – qui jouera sur l'île de Vassivière son concert *Le silence de la forêt* le 12 juin travaillera lors de cette résidence à la préparation de *L'Éternelle oubliée* mise en scène par la nouvelle directrice d'Angers Nantes Opéra, Alexandra Lacroix.

Résidence du 13 au 17 avril

SORTIE DE RÉSIDENCE LE VENDREDI 17 AVRIL À 13 H

CIE LA GRANDE GARABAGNE

IL ÉTAIT Une NUIT (titre provisoire)

Concert sensible, poétique et visuel • À partir de 3 ans

Projet d'une d'immersion musicale, écosensible et intime, au creux de l'imaginaire de la nuit. Autour de la création de Pierre Yves Macé, en écho à sa pièce *Alla notte*, la voix se mêle aux instruments dans des arrangements de Dvorak à Ravel pour vous emmener dans la douceur de la nuit.

Résidence du 13 au 17 avril

SORTIE DE RÉSIDENCE LE VENDREDI 17 AVRIL À 14H30

CIE LES LOUVES À MINUIT

Dimanche soir

Théâtre, musique et chant

Le spectacle mettra en lumière des histoires de femmes hospitalisées en psychiatrie un dimanche soir, après divers événements qui les ont conduites à ce moment précis. L'objectif de cette résidence est d'explorer la vulnérabilité, l'effondrement, le moment particulier du dimanche soir, le deuil amoureux, la psychiatrie institutionnelle... Une collecte de paroles de femmes patientes est prévue.

Résidence du 11 au 23 avril à La Broussaille St-Martin-Château

CIE LA PRÉSIDENTE A EU 19

Pères

Théâtre • À partir de 14 ans

Samuel Gallet et Laurianne Beaudouin travailleront sur la relation au père tout en questionnant la ruralité et l'insularité avec les apprenants du LMB de Felletin. Ils proposeront lors de cette résidence des ateliers d'écriture avec les jeunes, accompagnées par leurs enseignantes Béatrice Augéard et Véronique Sauty.

Résidence du 20 au 22 avril au Lycée des Métiers du Bâtiment

CIE LA JOIE ERRANTE

Loïn de tout

Théâtre

Thomas Pouget reviendra pour un travail de collectage pour écrire la pièce avec François Perrache. L'idée générale est de représenter toute la vie d'un village à travers quatre interprètes. On y retrouvera tous les lieux du village et tous les protagonistes et figures emblématiques : habitants, agriculteurs, maire, professeur des écoles, médecin etc.

Résidence du 1^{er} au 6 juin

SORTIE DE RÉSIDENCE LE VENDREDI 5 JUIN À 18H30

THÉÂTRE DU POINT DU JOUR

Crush agricole

Théâtre • À partir de 14 ans

La metteuse en scène Angélique Clairand embarque les élèves de la classe de Seconde CCE (Conduite et Culture d'Élevage) du lycée agricole d'Ahun sur le chemin de la création de son spectacle *Crush*. Ensemble, ils travailleront du sujet de l'amour et offriront une restitution au grand public après leur résidence.

Résidence du 16 au 18 juin au lycée agricole d'Ahun

RESTITUTION LE JEUDI 18 JUIN À 19H30 AU THÉÂTRE JEAN LURÇAT

CIE LE THÉÂTRE DANS LA FORÊT

La Chambre de Warren

Théâtre • À partir de 5 ans

La Compagnie Le Théâtre dans la Forêt a pour vocation de créer des spectacles questionnant le rapport entre réel et fiction. Elle s'inspirera de *La Chambre de Warren*, premier livre jeunesse de Jérémie Moreau. Elle fabriquera des décors, des accessoires, et éléments scénographiques. Les compétences artistiques et artisanales en lien avec la tapisserie d'Aubusson intéressent la compagnie pour cette création.

Résidence du 15 au 21 juin

SORTIE DE RÉSIDENCE LE VENDREDI 19 JUIN À 10H



Le public dansant du *Ti'bal Tribal* d'André Minvielle et du Duo Rivaud-Lacouchie, le samedi 10 janvier après le lancement de la saison hivernale, en partenariat avec le CRMTL (Centre Régional des Musiques Traditionnelles en Limousin).

Spectacles printemps 2026



Lancement de la saison printanière Quatre horaires – Quatre ambiances !

À la saison où la nature chatouille notre nez de mille parfums, laissez surgir vos envies de renouveau pour découvrir les spectacles du printemps ! Danse, cirque, théâtre, musique, marionnette, conte, arts visuels... les artistes nous embarquent vers de joyeux horizons pour nous faire voyager de l'universel à l'intime.

Samedi 21 mars

16h • Goûter-présentation de saison spécialement pour les enfants et familles

L'équipe du théâtre vous concocte un moment dédié aux plus jeunes et à leurs familles pour vous faire découvrir les spectacles Jeune public, autour d'un goûter. Ces spectacles écrits pour la jeunesse sont au tarif unique de 7 €. Découvrez aussi les autres spectacles de la saison printanière accessibles en famille !

Puis à 17h • Sortie de résidence de *En liesse*, par la compagnie La Mondiale Générale (Cirque, dès 10 ans)

La compagnie déjà reçue pour *Rapprochons-nous* et *Réfugions-nous* travaille sur son prochain spectacle. Les circassiens Alexandre Denis et Frédéric Arsenault poursuivent dans une fragilité maîtrisée leur recherche autour de l'équilibre et du dialogue. Découvrez en avant-première le fruit d'une semaine de tentatives !

18h30 • Lancement de la saison printanière

Découvrez tous les spectacles, ateliers, conférences et expositions qui seront proposés d'ici au 21 juin. Rencontrez les artistes et partenaires de cette saison ! À vous de choisir vos futures soirées, en famille ou entre amis au CCAJL et près de chez vous ! Venez butiner au gré des spectacles.

Puis à 19h30 • Apéro Mobile

Et à 20h30 • *Maldonne* par Leïla Ka

Multi-récompensée, ovationnée à l'international, la chorégraphe Leïla Ka donnera un parfum très féminin pour accueillir le printemps avec cinq danseuses et quarante robes comme autant d'essences de la féminité. Cf. ci-contre.

Entrée gratuite > réservation recommandée au 05 55 83 09 09 ou resa@snaubusson.com

Achetez vos billets pour *Maldonne* en billetterie ou en ligne sur snaubusson.com



Maldonne

Cie Leïla Ka

DANSE

Samedi 21 mars • 20h30



55 min | À partir de 13 ans | précédé du lancement de la saison printanière à 18h30

Une échappée féministe follement émancipatrice

Sur scène, des robes. De soirée, de mariée, de chambre, de tous les jours, de bal. À paillettes, longues, bouffantes, ajustées, trop grandes. Des robes qui volent, qui brillent, qui craquent, qui tournent, qui traînent ou qui tombent. Des robes empires, à baleines, de celles qui valsent sur Léonard Cohen ou bien des robes en pleurs, mal cousues, légères, sans armatures, nouées sur le ventre. Et puis des robes seules, rebelles, enjouées sur fond de basses électroniques. Au plateau, elles sont cinq à porter ces robes. Cinq danseuses qui transpirent parce que vivantes.

Multi-récompensée, ovationnée à l'international avec une trilogie de courtes pièces autour de la figure féminine, Leïla Ka s'est vite imposée comme une révélation de la scène contemporaine.

La chorégraphe propose sa première pièce de groupe où elle y dévoile et habille dans tous les sens du terme les fragilités, les révoltes et les identités multiples portées par cinq interprètes femmes et quarante robes, pour tenter une exploration du féminin.

Leïla Ka met en scène la sororité dans ce qu'elle a de plus évident de façon puissamment théâtrale et en faisant preuve d'une redoutable précision, portée par l'envie de rebattre les cartes, puisqu'il y a eu maldonne et que les inégalités perdurent.

Chorégraphie Leïla Ka Interprétation (en alternance) : Océane Crouzier, Jane Fournier Dumet, Leïla Ka, Jade Logmo, Justine Agator, Adèle Bonduelle, Lise Messina, Flore Ruiz Assistante chorégraphique Jane Fournier Dumet Création lumière Laurent Fallot Régie lumière en alternance Laurent Fallot, Clara Coll Bigot Régie son Rodrig Des





Le petit bois des larmes

Cécile Fraysse - Cie AMK

DANSE, SONS, VOIX

Mercredi 25 mars • 11h et 16h

35 min | À partir de 6 mois | Gratuit

Des représentations seront jouées aussi pour des enfants et des professionnels de la petite enfance à Gentioux et St-Martin-Château.



Exploration poétique pour tout-petits

Ce spectacle a un dispositif scénique conçu comme une forêt, constituée de tissus teints en shibori, autour duquel le public se place. En son cœur, une musicienne et chanteuse propose un moment contemplatif et sensible évoquant la fluidité des larmes et le mystère de cette eau qui nous compose. Rivières, lacs, pluie, les éléments liquides permettent une exploration poétique des émotions qui submergent parfois les tout-petits. Petits et grands sont invités dans la deuxième partie du spectacle à vivre un temps de jeux et d'exploration du décor. Les spectateurs traversent ces expériences sensorielles et créatives, à partir de la matière proposée pendant la représentation et de livres mis à disposition sur le thème des larmes.

Dans le cadre de la semaine nationale de la petite enfance, en partenariat avec



Conception, scénographie et mise en scène **Cécile Fraysse** Jeu et création sonore **Agnès Chaumié** Régie générale et de tournée **Hugues Hébert** Accompagnement chorégraphique **Nancy Rusek** Accompagnement chant **Robert Expert**



La Fabuleuse histoire de BasarKus

Sylvère Lamotte
Cie Lamento et L'Académie Fratellini

CIRQUE ET DANSE

Dimanche 29 mars • 17h

Lundi 30 mars • 10h et 14h30

35 min | À partir de 3 ans | Spectacle « enfance » à 7 €



À l'heure où les petits font la découverte de soi et de l'autre

BasarKus n'est pas un être comme les autres ! Créature à deux têtes et multiples jambes, il a aussi plein de bras. D'aventures en aventures, il roule sur lui-même à l'infini. Il en a toujours été ainsi. Il est heureux comme ça, en parfaite harmonie avec lui-même. Mais en découvrant qu'il a deux cœurs, BasarKus s'interroge. Et s'ils étaient deux en réalité ? Poussés par une furieuse curiosité, ils ne résistent pas à l'envie de se dissocier. C'est la chose la plus effrayante et excitante qu'ils aient jamais faite. Au cours de leurs péripéties, ils découvrent qui ils sont et de quoi ils sont vraiment capables chacun, seuls.

La quête d'identité est au cœur de cette histoire. Où commence et où finit mon corps ? Qui est cet autre que moi ? Autant de questions qui construisent cette ode à la découverte de soi.

Un atelier cirque est proposé le dimanche 29 mars. Cf. p. 3

Chorégraphie **Sylvère Lamotte** Créé et interprété par **Basil Le Roux** zet **Markus Vikse** Régie **Clément Janvier** Création son **Louise Blancardi** Création costumes **Alexandra Langlois**, **Estelle Boul** **Marion Vasnesch** Création lumière **Jean-Philippe Borgogno** Régie générale **Candy Lemarié**



Splendeurs et Misères

Paul Platel - Le Théâtre des Évadés
D'après Honoré de Balzac

THÉÂTRE

Jeudi 2 avril • 19h30

2h45 | À partir de 12 ans

« **La mort de Lucien de Rubempré est le plus grand chagrin de ma vie.** » **Oscar Wilde**

Le Théâtre des Évadés adapte de façon fidèle et énergique *Illusions perdues* de Balzac, dans un spectacle foisonnant et généreux. L'histoire d'une ascension et d'une chute, bien trop violente, qui va voir les rêves d'enfant de Lucien mourir de la main d'une société de l'argent et du profit, qui fait croire et qui tue.

Donnez à un beau et jeune écrivain, talentueux et aimé, l'occasion de partir de sa province pour se faire un nom à la capitale. Donnez-lui la chance de découvrir le beau monde et donnez-lui la confiance en son succès. Mais ne lui donnez pas les codes, les usages. C'est ainsi que Lucien Chardon, ou plutôt de Rubempré, s'engouffre dans le monde

parisien, plein d'espoir et d'ambition. Aristocratie clinquante, bohème laborieuse, monde des affaires, presse assassine, théâtre exubérant... ces mondes accorderont-ils une place à ce nouveau-venu ? Chaque milieu a ses règles, et Lucien est un joueur. Peut-être un peu trop. Des personnages hauts en couleur vont devenir les maîtres de son destin. Lucien tombera amoureux, aura des amis, des ennemis et connaîtra la trahison, les faux-semblants. Son talent et sa beauté charmeront mais seront jaloués. Ainsi se dévoile une machinerie de la gloire et de la chute dans un Paris du XIX^e siècle aux tonalités terriblement contemporaines... Lucien remportera-t-il le pari de devenir « un grand homme de province » dans la ville où tout se joue ? Faites vos jeux !

Dans cette adaptation par le jeune metteur en scène Paul Platel, la lisibilité de la narration balzacienne est rendue avec sérieux et justesse. Elle remplit avec justesse une volonté de transmission et de valorisation d'un artisanat théâtral au service d'une œuvre du répertoire.

Un atelier théâtre est proposé le mercredi 1^{er} avril. Cf. p. 3

Mise en scène **Paul Platel** Collaboratrice artistique **Laure Sauret** Avec **Marianne Giropoulos**, **Manon Xardel**, **Gaetan Poubangui**, **Nicolas Katsiapis**, **Jason Marcelin-Gabriel**, **Willy Maupetit** et **Paul Platel** Création scénographie et costumes **Estelle Deniaud** et **Cécile Carbonnel** Création son **Tom Ouzeau** Création lumière **Ugo Perez**



Les Abîmés

Catherine Verlaguet
Bénédicte Guichardon
Cie Le bel après-minuit



THÉÂTRE

Mardi 21 avril • 10h et 14h30

Mercredi 22 avril • 15h

1h10 | À partir de 8 ans | Spectacle « enfance » à 7 €

« Atelier du Pestacle » : les enfants de 3 à 7 ans seront accueillis par la médiathèque Creuse Grand Sud pendant la représentation du mercredi. Gratuit sur inscription.

Quand la lumière s'infiltrait dans les failles

Les Abîmés réunit quatre personnages fort attachants qui nous soumettent avec justesse la question suivante : comment se construire lorsqu'on hérite d'une histoire familiale complexe ? Au cœur du propos, l'histoire de Ludo et P'tit Lu, deux frères. Les plus innocent-es comprennent que quelque chose ne va pas à la maison. Les plus averti-es ne savent que trop bien de quoi il s'agit. Alternant récits et dialogues, les acteurs jouent en grande proximité avec les spectateurs. L'histoire éclaire l'humanité des personnages : le duo fraternel, l'intensité de leur relation, mais aussi la bienveillance des deux

jeunes femmes qui leur ont tendu la main. Dans cet environnement en perpétuelle évolution se partagent des moments de vie, de jeux et de rire. Les chemins de résilience se construisent au fur et à mesure que se déroule le spectacle.

Cette fiction sensible parle – aux enfants à partir de huit ans et aux adultes – de l'enchevêtrement des sentiments, de l'ambivalence affective, de la fratrie et de la construction de soi. Elle porte, avec humanité et espoir, de sujets peu présents sur les scènes de théâtre : la maltraitance intrafamiliale et la protection de l'enfance. L'autrice Catherine Verlaguet aborde ces thèmes délicats avec sensibilité, humour, malice et poésie. La délicatesse de son propos, la justesse de ce qu'elle insuffle sont portées à la scène par Bénédicte Guichardon dans une approche privilégiant proximité et légèreté. Catherine Verlaguet a le talent rare d'écrire le monde de l'enfance avec une finesse qui lui permet d'aborder les sujets les plus difficiles. La lumière, nous dit-elle avec ce superbe texte, peut s'infiltrer dans les failles...

Une rencontre autour des droits de l'enfant est organisée à l'issue de la représentation du mercredi 22 avril à 17h. Gratuit. Cf. p. 7

Texte **Catherine Verlaguet** Mise en scène **Bénédicte Guichardon** Assistant à la mise en scène **Damien Saugeon** Scénographie **Aurélien Thomas** Costumes et accessoires **Fabienne Desflèches, Bénédicte Guichardon** Création sonore **Maxime Tavad** Création lumière **Emeric Teste** Régie générale **Emeric Teste, Christophe Troiera** Avec **Nathan Chouchana, Julien Despont, Constance Guioillier, Marion Träger**



Des nuits pour voir le jour, auto-corps-trait

Katell Le Brenn – Cie Allégorie

CIRQUE, THÉÂTRE

Mercredi 6 mai • 19h30

Jeudi 7 mai • 19h30

1h20 | À partir de 10 ans

« Atelier du Pestacle » : les enfants de 4 à 9 ans seront accueillis par l'association Bilboquet pour un atelier cirque, pendant la représentation du jeudi. Gratuit sur inscription.

La tête à l'envers pour voir le monde à l'endroit

Dans ce spectacle, Katell Le Brenn nous partage son vécu d'artiste de cirque, équilibriste et contorsionniste. À travers un récit sincère, touchant et réjouissant, elle explore l'intensité d'une pratique physique de haut niveau, ses renoncements et ses acceptations. Jusqu'où va l'artiste dans l'épreuve du corps ? En mots et en actes, comme une confidence, la circassienne nous emporte dans son histoire vertigineuse de femme acrobate.

Cette incroyable artiste multiplie les situations et les émotions sur des variations de beatboxing ou

de Schubert : cette universalité du corps résonne en chacun-e de nous, dans un reflet saisissant. Ce spectacle est une incursion dans notre intériorité, une introspection à la proximité immédiate, une grande respiration partagée qui sublime le quotidien malgré les entraves.

Il s'agit de la troisième création co-écrite par Katell Le Brenn et David Coll Povedano. Ce dernier signe une mise en scène audacieuse et surprenante qui accompagne avec justesse cette lecture d'un parcours courageux et sinueux, faisant de *Des nuits pour voir le jour* une proposition résolument lumineuse.

Écriture et interprétation **Katell Le Brenn** Écriture et mise en scène **David Coll Povedano** Dramaturgie **Anais Allais** Régie plateau et lumières, création de décors **Dimitri Rompion** Régie plateau et son **David Guillermin** Création musicale **Joan Cambon** Création costumes **Camille Lacombe** Création lumière **Pierrot Usureau**





Le Fabuleux destin d'Amadou Hampâté Bâ

Bernard Magnier
Hassane Kassi Kouyaté
Cie Deux temps trois mouvements

THÉÂTRE & MUSIQUE

Mer. 20 mai • 20h • Felletin • L.M.B.

Jeu. 21 mai • 20h30 • Gentioux-Pigerolles • salle des fêtes

Ven. 22 mai • 20h30 • Flayat • Café de l'Espace

Sam. 23 mai • 21h30 • Saint-Martin-château • Derrière

l'église, précédé d'un repas

Dim. 24 mai • 17h30 • Faux-la-Montagne • salle des fêtes

1h | À partir de 8 ans

L'homme à fables

« *En Afrique, un vieillard qui meurt est une bibliothèque qui brûle* ». Une phrase. La phrase ! Souvent citée, reprise, parfois tronquée ou attribuée à « la tradition », à « l'oralité »... Pourtant, c'est bien Amadou Hampâté Bâ qui l'a prononcée à l'Unesco en 1960 et il en a donné à plusieurs reprises lecture et interprétation. De la falaise dogon au Mali où il est né en 1900 aux assemblées de l'Unesco, des bureaux de l'Institut Français d'Afrique Noire (IFAN) à Dakar aux pupitres des conférences internationales, Amadou Hampâté

Bâ a connu une destinée exceptionnelle dont son œuvre porte la trace.

Il s'est saisi de tous les genres littéraires : contes et légendes, récits aux accents romanesques, poèmes, essais, livres pour enfants publiés juste après sa mort, ainsi que deux volumes de mémoires. Profondément attaché à sa culture traditionnelle comme à sa religion, il a fait de l'une et de l'autre une lecture tolérante, à l'écoute de l'Autre.

Nourri de citations puisées dans son œuvre et sur une trame resituant l'auteur dans le contexte géopolitique, ce spectacle mis en scène par Hassan Kassi Kouyaté (directeur du festival de Limoges, Les Francophonies – Des écritures à la scène), met en lumière cette personnalité remarquable avec la douce sonorité de la Kora. Acteur, metteur en scène, écrivain et homme politique malien, Habib Dembélé, nommé aussi « Guimba national », raconte ce destin hors-norme.

L'œuvre d'Amadou Hampâté Bâ est accessible, d'une grande sagesse, teintée d'humour et d'un extraordinaire sens de la formule et s'avère aujourd'hui d'une urgente et immédiate actualité.

En partenariat avec



St-Martin-Château



Direction artistique **Hassane Kassi Kouyaté** Texte **Bernard Magnier**
 Interprétation **Toumany Diakité, Habibou Dembélé**



Imminentes

Jann Gallois - Cie BurnOut

DANSE

Jeudi 28 mai • 20h30

1h | À partir de 10 ans

Pour s'autoriser à imaginer l'avenir autrement

Jann Gallois a inventé un langage chorégraphique bien à elle : un hip-hop résolument contemporain et plein d'audace. Pour sa nouvelle création, elle associe sa voix à celle de toutes les femmes pour composer une œuvre chorale, fiévreuse et libératrice. Avec six danseuses aux origines et formations diverses mais unies par une même puissance scénique, le dernier spectacle de Jann Gallois (reçue à Aubusson en septembre 2024 pour *In Situ*) offre bien plus qu'une ode à la féminité. Elle déferle, à l'adresse de tous les êtres, comme un grand souffle capable de déplacer des montagnes. Contre la destruction, la haine, la violence du présent, la chorégraphe entend nous rappeler qu'un autre chemin est possible.

Les six danseuses qui portent *Imminentes* sont des femmes souveraines, sorcières, déesses, nymphes. Leurs corps, unis dans une synergie, tissent une

danse hypnotique et transcendante. Sur scène, les six danseuses virtuoses se meuvent avec une incroyable liberté, portées par l'énergie du groupe, et chaque geste semble interroger le lien entre l'individu et le collectif. *Imminentes* nous entraîne, comme une immense vague chorégraphique réparatrice, dans le sillage de ces douces guerrières débordantes de vie.

Imminentes est une ode à la vie à travers la puissance du féminin. Ce spectacle est une marée pénétrante, une force tranquille, un murmure devenu mugissement pour nous autoriser à imaginer l'avenir autrement. Avec ce spectacle, Jann Gallois donne corps à la divine puissance inhérente à chaque être humain et dont les racines puisent d'abord leurs ressources dans le calme et la lenteur.

Depuis plus de dix ans, la chorégraphe Jann Gallois développe un langage singulier, mêlant hip-hop, danse contemporaine et théâtralité, avec des œuvres qui allient virtuosité et émotion brute. *Imminentes* vient admirablement compléter ce répertoire. Depuis avril 2025, Jann Gallois est codirectrice de l'Agora, Cité Internationale de la Danse de Montpellier, avec Hofesh Shechter, Pierre Martinez et Dominique Hervieu.

Une masterclass danse est proposée les 30 et 31 mai. Cf. p. 3

Chorégraphie et costumes **Jann Gallois** Interprétation **Anna Beghelli, Carla Diego, Melinda Espinoza, Amélie Olivier, Fanny Rouyé, Agathe Tarillon** Musique originale **Patrick De Oliveira** Création lumières et régie générale **Florian Laze** Regard extérieur **Frédéric Le Van**



George sans S

Camille Trouvé, Brice Berthoud, Jonas Coutancier
Les Anges au Plafond
CDN de Normandie-Rouen

MARIONNETTE

Dimanche 7 juin • 18h

Lundi 8 juin • 14h30

Mardi 9 juin • 19h30

1h30 | À partir de 12 ans

« Atelier du Pestacle » : les enfants de 4 à 11 ans seront accueillis par la médiathèque Creuse Grand Sud pendant la représentation du mardi. Gratuit sur inscription

Le scandale de la liberté

Le domaine de Nohant, c'est la maison de George Sand. Un lieu de repli pour se protéger des tourments du monde et de la répression de la Commune de Paris. Une maison habitée par les artistes, les idées novatrices et les marionnettes. Cette maison devient le royaume d'une femme libre, indépendante, en avance sur son temps. Mais il fut aussi le cœur d'une bataille. Pour l'art, pour l'indépendance et l'affirmation de soi. Au cœur de ce XIX^e siècle patriarcal, « une chambre à soi » et un prénom d'homme pour écrire et publier apparaissent comme la plus belle des armures, le meilleur des alibis. Pour protéger la naissance d'une œuvre.

Un chœur de quatre femmes habite le plateau. Dans des habits d'homme ou d'enfant, elles entrent en communion et incarnent tour à tour le personnage de George. Elles tissent un lien de sororité avec cette amie lointaine qui un jour déclara son indépendance et réussit à reprendre le contrôle de sa maison. La circassienne, la marionnettiste, la chant-signeuse et la musicienne donnent vie aux personnages des romans et accompagnent la balade de George, de la tombée de la nuit jusqu'au crépuscule du lendemain, depuis la maison jusqu'aux abords de la mare où vibrent les désirs et les démons.

Après avoir reçu *Au fil d'Edipe*, *Une Antigone de papier*, *Le Bal marionnettique*, *Les nuits polaires*, *Les mains de Camille*, etc., la compagnie associée Les Anges au Plafond revient pour cette nouvelle création sur la vie de George Sand.

Un atelier arts plastiques est proposé le samedi 6 juin. Cf. p. 3

Découvrez le programme du week-end sandien en page 9.

Mise en scène **Camille Trouvé, Brice Berthoud et Jonas Coutancier**
 Avec **Camille Trouvé, Ángela Ibáñez Castaño, Christelle Ferreira et Gaëlle Grassin** Dramaturgie **Saskia Berthod** Scénographie **Brice Berthoud** Composition musicale **Leïla Martial** Création marionnettes **Amélie Madeline, Séverine Thiébault, Camille Trouvé, Jonas Coutancier** Création mécanismes de scène **Magali Rousseau** Création costumes **Séverine Thiébault** Création lumières **Louis De Pasquale** Création son **Tania Volke et Arnaud Liebert**



Le silence de la forêt

Olivia Gay et Aurélien Pontier

CONCERT

Vendredi 12 juin • 21h • Île de Vassivière

1h15 | À partir de 5 ans | Prix libre

Précédé d'une conférence à 18h30

La forêt en émoi

Le Silence de la Forêt fait référence à l'œuvre éponyme de Dvořák ainsi qu'à la tristesse suscitée par le désastre des méga-feux que connaît le monde. Il s'agit d'un projet artistique et citoyen pour la sauvegarde des forêts porté par la violoncelliste Olivia Gay. Cette démarche engagée se traduit par une tournée de concerts de musique classique en forêt avec Olivia Gay et le pianiste Aurélien Pontier et la sortie de l'album intitulé « Whisper Me A Tree » en 2022 enregistré avec l'Orchestre National de Cannes. Il réunit des œuvres du grand répertoire ainsi que d'autres moins connues de compositeurs contemporains tels que John Luther Adams, Ross Edwards, Camille Pepin, Max Richter autour du thème de forêt. Ce disque incarne l'engagement fort d'Olivia Gay pour cette cause.

Violoncelliste lauréate de plusieurs concours, Olivia Gay a publié deux albums acclamés par les critiques et collaboré avec de nombreux grands noms de la scène française. Elle a décidé d'agir pour les forêts en proposant l'idée de jouer au cœur de la nature, au profit de diverses associations de préservation des forêts ; les recettes de ce concert seront données à l'association Limousine l'Aubraie.

Avec trois enregistrements et un agenda de récitals chargé, Olivia Gay est l'une des violoncellistes françaises émergentes les plus en vue, avec des engagements en Europe et à l'étranger, notamment des concerts récents au Carnegie Hall, au Festival de Pâques à Aix-en-Provence et au Salzburger Festspiel.

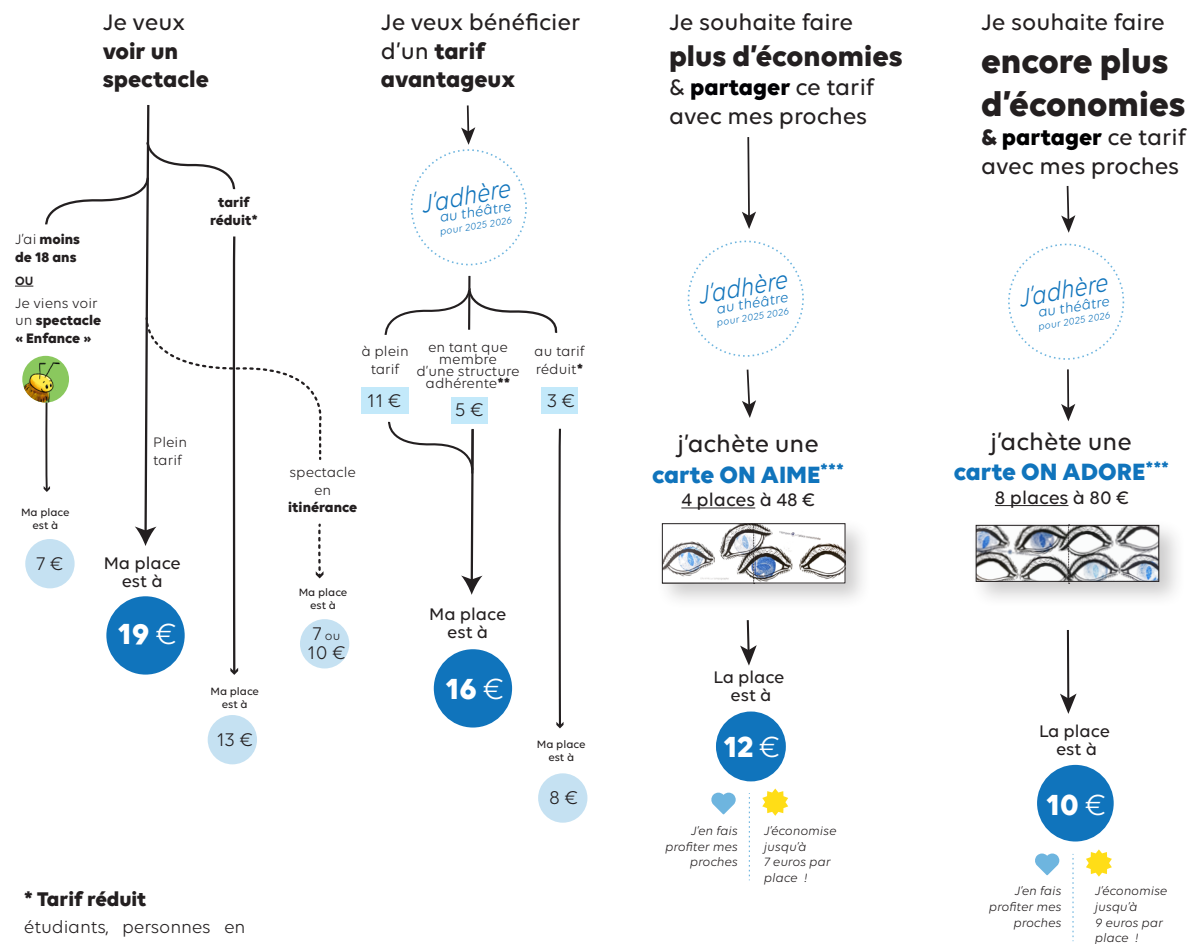
« Une remarquable et désormais caractéristique plénitude de son, ainsi que le chant passionné et spirituel d'Olivia Gay »
France musique

Retrouvez le projet autour de ce concert, avec le PNR et l'ONF, en page 7.



Olivia Gay violoncelle, Aurélien Pontier piano

Tarifs des places



* Tarif réduit

étudiants, personnes en situation de handicap et accompagnant, demandeurs d'emploi, bénéficiaires du RSA (sur présentation d'un justificatif)

** structure adhérente

la liste des partenaires, associations ou collectivités, est à retrouver sur notre site ou à la billetterie du théâtre.

*** Les cartes « ON AIME » et « ON ADORE »

sont renouvelables autant de fois que vous le souhaitez durant l'année 2025/2026, une fois la carte d'adhésion achetée. Elles sont valables un an à date anniversaire de leur achat.

BILLETTERIE

En ligne : billetterie-theatrejeanlurcat.mapado.com

Par mail : resa@snaubusson.com

Au guichet et par téléphone au 05 55 83 09 09 du mardi au vendredi de 14h à 18h, et dès 14h les jours de spectacle.

ACCESSIBILITÉ AUX PERSONNES À HANDICAP SENSORIEL

Le théâtre Jean Lurçat favorise l'accès aux œuvres du spectacle vivant pour les personnes en situation de handicap sensoriel et leur permet ainsi d'assister aux représentations dans les meilleures conditions. Pour cela, il participe au projet « Dans Tous les Sens », piloté par la compagnie Singuliers Associés. Retrouvez les pictogrammes sur les pages des spectacles accessibles.

MENTIONS

Toutes les mentions de productions, les mentions légales et autres mentions obligatoires sont à retrouver sur notre site internet.

Le label scène nationale

Le Ministère de la Culture - DRAC Nouvelle-Aquitaine, le Conseil régional Nouvelle-Aquitaine, le Conseil départemental de la Creuse, la Communauté de communes Creuse Grand Sud et la Ville d'Aubusson confient une mission de service public au théâtre Jean Lurçat, labellisé Scène nationale depuis 1991 et financent à ce titre l'association CCAJL pour son fonctionnement et son projet.



NOUS ADHÉRONS À



MÉDIAS PARTENAIRES



Le théâtre Jean Lurçat vous propose de découvrir et d'intégrer La Cie des mécènes !

Si vous ne faites pas encore de mécénat, cela ne saurait tarder : il n'y a que de bonnes raisons de rejoindre la Cie des mécènes de la Scène nationale. Les motivations sont multiples : envie de contribuer à l'intérêt général, bénéficier de crédits d'impôts, valoriser son image, impliquer ses collaborateurs, s'ancrer localement... La philanthropie se développe fortement ces dernières années dans le secteur culturel et les responsables d'entreprises y contribuent largement.

Pour les entreprises, le dispositif fiscal de la loi Aillagon relative au mécénat permet une réduction d'impôt égale à 60% du montant du don et jusqu'à 25% de contreparties. Pour les particuliers, cette réduction s'élève à 66% du montant du don.

Vous souhaitez en savoir plus ? Vous aimeriez échanger avec la direction du théâtre de vive voix sur ces questions de mécénat ? Prenez rendez-vous auprès d'Élise Godier, administratrice, au 05 55 83 09 10 ou à administration@snaubusson.com

NOS MÉCÈNES



SE RETROUVER À L'AVANT-SCÈNE

Pour chaque représentation au théâtre, l'Avant-scène est ouverte 1h avant et 1h après les spectacles. Traiteurs, cavistes ou brasseurs sont présents pour vous régaler. Retrouvez aussi des libraires dans le hall du théâtre, avant et après les spectacles. Vous pouvez réserver votre repas auprès de Karine Lamy / Saperlipopotte au **06 58 70 11 23**.



CALENDRIER PRINTEMPS 2026

Spectacles

Sam. 21 mars	16h & 18h30 20h30	Lancement de la saison hivernale Maldonne	Cie Leïla Ka	Danse	Aubusson
Mer. 25 mars	11h & 16h	Le petit bois des larmes	Cie AMK	Danse, Sons, Voix	Aubusson
Dim. 29 mars Lun. 30 mars	17h 10h 14h30	La Fabuleuse histoire de BasarKus	Cie Lamento et l'Académie Fratellini	Cirque, Danse	Aubusson
Jeu. 2 avril	19h30	Splendeurs et Misères	Le Théâtre des Évadés	Théâtre	Aubusson
Mar. 21 avril Mer. 22 avril	10h 14h30 15h	Les Abîmés	Cie Le bel après-minuit	Théâtre	Aubusson
Jeu. 23 avril	20h	Respire c'est de l'iode	Anny Duperey	Lecture	Aubusson
Mer. 6 mai Jeu. 7 mai	19h30 19h30	Des nuits pour voir le jOur, auto-corps-trait	Cie Allégorie	Cirque Théâtre	Aubusson
Mer. 20 mai Jeu. 21 mai Ven. 22 mai Sam. 23 mai Dim. 24 mai	20h 20h30 20h30 21h30 17h30	Le Fabuleux destin d'Amadou Hampâté Bâ	Cie Deux temps Trois mouvements	Théâtre Musique	Felletin Gentioux Playat St-Martin-Château Faux-la-Montagne
Jeu. 28 mai	20h30	Imminentes	Cie BurnOut	Danse	Aubusson
Dim. 7 juin Lun. 8 juin Mar. 9 juin	18h 14h30 19h30	George sans S	Cie les Anges au Plafond	Marionnette	Aubusson
Ven. 12 juin	21h	Le silence de la forêt	Olivia Gay	Musique	Île de vassivière

Sorties de résidence

Sam. 21 mars	17h	En liesse	Cie La Mondiale générale	Cirque	Aubusson
Sam. 11 avril	16h	Laboratoire(s) de la paresse	Cie Les Arts Dits	Récit, Musique, Danse, Jonglage	Aubusson
Ven. 17 avril	13h	L'Éternelle oubliée	Olvia Gay & Alexandra Lacroix	Musique	Aubusson
Ven. 17 avril	14h30	IL Était Une NUIT	Cie La Grande Garabagne	Concert	Aubusson
Ven. 5 juin	18h30	Loin de tout	Cie La Joie Errante	Théâtre	Aubusson
Ven. 19 juin	10h	La chambre de Warren	Cie le théâtre dans la forêt	Théâtre	Aubusson

Ateliers

Dim. 29 mars	14h à 15h30	Jeu de jonglage	Cie Lamento	Cirque	Aubusson
Mer. 1 ^{er} avril	19h à 22h	Un acteur, plusieurs personnages	Le Théâtre des Évadés	Théâtre	Aubusson
Sam. 30 mai Dim. 31 mai	10h-12h 13h- 16h	Puissance et douceur	Cie BurnOut	Danse	Aubusson
Sam. 6 juin	14h à 17h	Corps-Paysage	Cie Les Anges au Plafond	Arts Plastiques	Aubusson

Expositions

Du 25 avril au 8 juin	Portraits, 10 ans après Vernissage 24 avril à 18h30	Laetitia Carton et Edmond Baudoin	Illustration	Aubusson
Du 13 au 16 mai	Apparitions - Festival Nature, Climat, Environnement	Philippe Laurençon et Fanny Soriano	Photos	Aubusson

Restitutions

Restitutions					
Jeu. 21 mai Ven. 22 mai sam. 23 mai	19h 19h 18h	Options et spécialités théâtre de la cité scolaire Jamot-Jaurès		Théâtre	Aubusson
Jeu. 18 juin	19h30	Crush agricole	Les élèves du lycée agricole d'Ahun et le Théâtre du Point du Jour	Théâtre	Aubusson
Mer. 17 juin	19h30	Va jouer dehors	Élèves de Raffaëlle Bloch	Théâtre	Aubusson

Conférences - Rencontres

Mer. 22 avril	17h	Rencontre autour des droits de l'enfant	Marine Lombard, Marie De Souza & Bénédicte Guichardon	Droit	Aubusson
Ven. 15 mai	18h	Santé et environnement	Gilles Clément et Thierry Thevenin	Nature	Aubusson
Ven. 12 juin	18h30	La gestion forestière face au changement climatique	Brigitte Mush	ONF	Île de Vassivière

Ateliers du Pestacle

Mer. 22 avril	15h	Atelier avec la médiathèque Creuse Grand Sud	En parallèle du spectacle <i>Les Abîmés</i>	Pour les 3-7ans	Aubusson
Jeu. 7 mai	19h30	Atelier cirque avec l'association Bilboquet	En parallèle du spectacle <i>Des nuits pour voir le jOur</i>	pour les 4-9 ans	Aubusson
Mar. 9 juin	19h30	Atelier avec la médiathèque Creuse Grand Sud	En parallèle du spectacle <i>George sans S</i>	pour les 4-11 ans	Aubusson